



Effets du tutorat initié par l'IFADEM sur les pratiques pédagogiques au Burundi

Auteurs: Judith Ndayizeye, Pierre Claver Kantabaze, Fidès Nitonde, Frédéric Bangirinama

Résumé

Portant sur les effets du tutorat initié par l'IFADEM sur la pratique au Burundi, la présente étude a un double objectif: mettre en évidence les pratiques déclarées du tutorat au Burundi et recueillir les effets du tutorat initiés par l'IFADEM sur les pratiques pédagogiques au Burundi.

Elle a été réalisée auprès de 56 enseignants ayant bénéficié la formation IFADEM et 21 tuteurs constitués d'inspecteurs communaux et principaux exerçant dans trois régions scolaires du Burundi (Cibitoke, Kayanza et Mwaro).

Les données ont été récoltées par le biais d'un questionnaire et traitées à l'aide d'un logiciel SPSS. Les résultats auxquels la recherche a abouti corroborent ceux obtenus ailleurs: la formation IFADEM a permis aux enseignants d'améliorer leurs pratiques de classe. Quant au tutorat, il a permis le changement de l'organisation du travail d'encadrement et d'accompagnement de proximité des enseignants.

Cependant, ladite étude a révélé que l'usage des TICES ne sont pas intégrés dans la pratique de place au Burundi.

Mots-clés: Tutorat, pratiques pédagogiques et usage des TICE

1. Introduction

Le tutorat reste un concept nouveau dans l'accompagnement pédagogique au Burundi. Il ne date que très récemment à travers le projet «*Initiative Francophone pour la Formation à Distance des Maîtres*» (IFADEM) initié dans cinq provinces scolaires du Burundi (Bujumbura Mairie, Cibitoke, Kayanza, Mwaro et Rutana et Cankuzo). Il s'inscrit dans le cadre de la formation continue.

L'IFADEM est un projet initié par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) Il a pour objectif d'améliorer les compétences des enseignants intervenant au niveau de l'enseignement de base (fondamental) en pédagogie, en didactique du français et des autres disciplines. Enseignées en français.

L'initiative IFADEM se concrétise au Burundi, à travers un dispositif double de formation continue qui joint la formation à distance et en présence. Elle recourt aux ressources écrites et audio, un tutorat de proximité et une initiation informatique et internet.

A travers les contenus enseignés et regroupés dans sept livrets; les enseignants ont pu renforcer leur compétences linguistiques en français écrit et parlé; en didactique du français et d'autres disciplines (en mathématique par exemple); et en techniques d'évaluation des apprentissages.

Ces dernières années, le contrôle des établissements scolaires et l'inspection du fonctionnement des écoles se sont atténués progressivement au profit de l'encadrement, de la médiation, de l'animation et de la formation des enseignants (Jarousse, Leroy-Audouin et Mingat, 1997). C'est ainsi que les notions d'inspection et de contrôle ont cédé petit à petit la place à de nouveaux concepts tels que l'accompagnement de proximité, le « coaching » des enseignants et autres. Ces nouveaux paradigmes viennent parier aux lacunes de l'inspection scolaire qui revêtait un caractère policier avec un accent particulier sur le volet administratif, le côté pédagogique étant mis à l'écart.

Selon les pays, le tutorat est exercé par des personnes de diverses fonctions. Au Bénin, cette fonction est assurée par les directeurs d'écoles, alors qu'au Madagascar, ce travail revient aux conseillers pédagogiques tandis qu'au Burundi et en l'Haiti, cette fonction est exercée par les inspecteurs provinciaux et communaux de l'enseignement primaire (IFADEM, 2007-2010 ; Mwayiba et Alcaraz, 2012).

Pour le cas du Burundi concerné par cette étude, les tuteurs ont reçu une formation relative à cette nouvelle forme d'accompagnement pédagogique. Des espaces numériques ont été aménagés afin d'initier les tuteurs à l'informatique et à l'internet (3i) ou aux technologies de l'information et de la communication (TIC). Il importe de préciser que les enseignants des écoles primaires au Burundi ont des formations initiales diversifiées, D4, D6 et D7, respectivement une année, deux années et quatre années après le collège.

Le nouveau dispositif de formation continue dans un contexte de formation initiale diverse des enseignants du primaire au Burundi, pousse à s'interroger. Comment s'exerce en réalité le tutorat ? Quelles sont ses effets sur les pratiques pédagogiques?

Plus concrètement, la présente recherche permettra d'une part de mettre en évidence les pratiques «déclarées» du tutorat au Burundi et d'autre part de recueillir les effets du tutorat initié par l'IFADEM sur les pratiques pédagogiques au Burundi et sur l'utilisation des TIC chez les acteurs principaux de l'éducation (inspecteurs et enseignants).

Cette recherche a été menée dans le cadre du projet de recherche SUPERE-RCF (Supervision Pédagogique et les Ressources dans un cadre de Recherche Coopérative Francophone) en collaboration avec SUPERE Burundi où SUPERE-RCF-France intervient dans le financement. Elle s'inscrit dans la compréhension de ce que la formation continue et le tutorat initié par le projet IFADEM au Burundi ont changé chez les acteurs bénéficiaires en termes de profits tirés dans la pratique de la langue française, en didactique et en pédagogie ainsi qu'en TICE. Le dispositif ifadémien a-t-il permis auxdits acteurs de développer des stratégies d'enseignement, d'évaluation des apprentissages scolaires ainsi que celles en rapport avec la conception et l'utilisation des outils pédagogiques dans les classes? Le tutorat et la formation IFADEM ont-ils permis aux bénéficiaires la duplication et le transfert des connaissances acquises?

Après un cadre conceptuel en rapport avec la formation et le tutorat IFADEM nous présentons la méthodologie, ensuite les résultats de l'analyse des données recueillies par questionnaire. Notre recherche se termine par une discussion des résultats.

2. Revue de littérature

Cette recherche s'inscrit dans le domaine de la supervision pédagogique en particulier sur le tutorat tel qu'initié par l'IFADEM au Burundi. Ce thème a fait objet de plusieurs recherches. Jarousse, Leroy-Audouin et Mingat (1997) ont trouvé que le but premier de contrôler des établissements scolaires et d'inspecter le fonctionnement des écoles s'est atténué au profit de l'encadrement, de la médiation, de l'animation et de la formation des enseignants. Dans cette optique, nous voyons que le caractère policier de contrôle a été remplacé par l'accompagnement de proximité qui privilégie l'échange entre le superviseur et les enseignants.

Mbwayiba et Alcaraz (2012) soulignent que l'exercice du tutorat s'écarte de loin de l'autorité attachée aux activités traditionnelles, considérée comme un contrôle policier par objectifs et évolue vers un accompagnement de proximité qui vise la responsabilisation de l'enseignant à travers des visites de classes et des entretiens.

Chartier (2000) quant à lui insiste sur la formation disciplinaire des enseignants par les inspecteurs d'enseignement. Dans le même ordre d'idées, Dumont, Jorro et Le Pesant (2012) constatent une amélioration chez les tuteurs dans leurs approches pédagogiques et didactiques, dans leur encadrement où on constate une meilleure connaissance des difficultés du terrain et l'évolution de leur posture d'inspecteurs qui passent du contrôle policier par objectifs à l'accompagnement de proximité qui vise des compétences d'un enseignant réflexif et autonome. Baron, Voulgre et Ville-Montex (2014) trouvent que les tuteurs qui ont suivi une formation IFADEM semblent avoir une représentation d'un tutorat de proximité auprès des instituteurs dans un cadre de la supervision pédagogique. Par contre Chevalier, Develay, Kasajima et Wallet (2012) semblent s'écarter des auteurs précédents, D'après eux la formation continue des enseignants ne les entraîne pas à être réflexifs en vue de se tourner vers des pratiques alternatives qui entraînent des changements au niveau de la performance scolaire des élèves.

3. Méthodologie

La présente recherche a été réalisée dans trois provinces du Burundi à savoir Kayanza, Mwaro et Cibitoke. Ces dernières ont été retenues parmi les 5 provinces (Bujumbura mairie ;Cankunzo, Cibitoke, Kayanza, Mwaro et Rutana), dont les enseignants et les tuteurs avaient été formés dans le cadre du projet IFADEM. Le choix de ces régions scolaire a été guidé par la technique du choix raisonné. En effet, suite aux contraintes budgétaires et le temps imparti à l'enquête, nous avons été obligés de retenir pour l'enquête les trois provinces scolaires les plus avoisinantes. Au sein des provinces choisies, tous les inspecteurs et conseillers en activité ayant suivi la formation sur le tutorat dans le cadre du projet IFADEM ont participé à l'enquête. Tous les enseignants ayant reçu la formation IFADEM n'ont pas participé à l'enquête. Seuls les enseignants prestant en classe de 5^{ème} et 6ème années dans les écoles proches du chef-lieu de la province et des espaces numériques ont été concernés par l'enquête.

Plus précisément, 21 tuteurs (inspecteurs provinciaux, inspecteurs communaux, conseillers pédagogiques) et 56 enseignants ont participé à l'étude. Deux enseignants par école ont été désignés par l'inspecteur communal. Ainsi, au total 56 enseignants répartis dans les trois régions scolaires respectivement x à Cibitoke, y à Kayanza et n à Mwaro ont rempli le questionnaire d'enquête et ont participé à l'interview individualisée.

La collecte des données a été effectuée à l'aide d'un questionnaire et d'un guide d'entretien. Deux questionnaires ont été confectionnés, un pour les enseignants et l'autre pour les tuteurs. Les deux questionnaires ainsi que le guide d'entretien s'articulent sur deux axes : les profits tirés dans la pratique enseignante (dans la langue française, en didactique, et en TICE) et la duplication et le transfert des connaissances. Ces instruments de collecte des données ont été testés au près de cinq enseignants et d'un inspecteur communal, tous de la Mairie de Bujumbura ayant subi respectivement la formation IFADEM et du tutorat. Cette phase nous a permis de nous rendre compte de la validité de nos outils de collecter des données.

L'administration des questionnaires et la passation des entretiens ont été facilitées par des contacts faits auprès des inspecteurs provinciaux par un cadre du Ministère de l'Enseignement de Base et Secondaire, de l'Enseignement des métiers, de la Formation Professionnelle et de l'Alphabétisation. Les inspecteurs à leur tour ont invité les enseignants aux espaces numériques. Le questionnaire était distribué et rempli par les enquêtés et récupéré par les enquêteurs sur place. Chaque sujet ayant rempli le questionnaire, était invité à participer à un entretien dans le souci d'avoir des informations qui viendraient expliquer les réponses fournies par le questionnaire.

Le traitement des données a été effectué à l'aide du logiciel SPSS pour les questions fermées et par l'analyse thématique pour celles qui sont ouvertes.

4. Principaux résultats

Les résultats de cette recherche montrent les profits tirés de la formation et du tutorat IFADEM (profits tirés dans la pratique de la langue française, en didactique, et en TICE), les changements dans l'organisation du travail (le développement des stratégies d'enseignement, d'évaluation des apprentissages scolaires, d'accompagnement), la duplication et le transfert des connaissances acquises.

4.1. Profits tirés dans la pratique enseignante (en langue, en didactique et en TIC)

Le tutorat a permis aux enseignants et aux inspecteurs, tuteurs d'améliorer leur pratique de classe et leur mission d'accompagnement des enseignants. Les données du tableau 1 sont révélatrices.

Tableau 1. Profits tirés du tutorat et de la de la formation IFADEM par les tuteurs et les enseignants

Profits tirés	Tuteurs		Enseignants	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Profits tirés en langue	21/21	100	55/56	98.2
Profits tirés en pédagogie	21/21	100	53/56	94.6
Changements dans l'organisation du travail	21/21	100	53/56	94.6
Profits tirés en TICE	17/21	81	17/56	30.4

Tous les tuteurs (21) ayant participé dans l'enquête déclarent avoir tiré profit du tutorat ifadémien en français. Ils soulignent avoir amélioré leurs connaissances en français (l'expression orale et écrite). Le tutorat a permis le développement des stratégies d'enseignement et d'évaluation des apprentissages des élèves ainsi que celles d'accompagnement des enseignants. Tous les tuteurs disent avoir tiré profit du tutorat en didactique. Les profits tirés concernent l'amélioration de la pratique de classe, l'utilisation des méthodes actives dans l'enseignement du français (l'enseignement centré sur l'enfant), l'utilisation du matériel didactique et des techniques d'évaluation des apprentissages appropriées

Le tutorat a permis le changement de l'organisation du travail d'encadrement et d'accompagnement de proximité des enseignants (100%). Dans l'accompagnement de proximité, les tuteurs ont amélioré leurs pratiques en procédant à la préparation des visites de classe par une documentation fouillée, tirée dans les livrets délivrés par l'IFADEM et en apprêtant un carnet d'accompagnement. L'amélioration est accentuée par les échanges effectués chaque fois après les visites de classe. Au cours de ses échanges, l'enseignant explicite les difficultés rencontrées, les perspectives d'amélioration et le tuteur propose des solutions appropriées. L'encadrement policier a été abandonné au profit d'un climat de collaboration et d'échange entre inspecteurs et enseignants. Les visites de classe sont programmées et préparées à l'avance.

Le tutorat a permis l'accompagnement des enseignants dans la conception, la fabrication et l'utilisation adéquates du matériel et des outils didactiques. En effet, les tuteurs incitent les enseignants à fabriquer eux-mêmes le matériel didactique, à concevoir des images et des textes authentiques, à utiliser davantage le matériel didactique et à exploiter les manuels scolaires.

Le tutorat a permis d'accompagner les enseignants à l'évaluation des apprentissages des élèves. En effet, les tuteurs aident les enseignants à comprendre le module relatif à l'évaluation. Ils incitent les enseignants à changer leurs pratiques évaluatives. Ils échangent et partagent avec les enseignants les expériences sur les types, les formes d'évaluations ainsi que sur l'analyse et l'interprétation des résultats des évaluations en vue de prendre des décisions appropriées.

Pour ce qui est des TICE, la totalité des tuteurs affirment utiliser les TICE dans leurs pratiques professionnelles. Concernant l'usage de l'internet chez les tuteurs, la navigation occupe la première place, suivie par l'utilisation des moteurs de recherche, pour enfin terminer par l'envoi et la réception des messages. Il existe trois espaces d'accès à l'internet : l'espace numérique de l'IFADEM, le cyber et l'école, ici présentés par ordre d'affluence décroissant. La majorité des tuteurs (81%) déclarent avoir tiré profit de la formation IFADEM en TICE. Ils

disent avoir été initiés à l'outil informatique. Ils ont appris à rédiger un texte avec le logiciel Word et avoir renforcé leurs connaissances en navigation sur internet. Ils soulignent toutefois, que le temps de la formation était trop court, ce qui ne leur a pas permis de mettre en pratique la théorie apprise. En conséquence, ce qu'ils ont appris a été tout oublié. L'espace numérique est également éloigné de leurs domiciles et de leurs écoles respectives donc ils n'ont pas de lieux et de moyen de pratique.

Les enseignants ont tiré profit de la formation IFADEM en français (98.2), en didactique (94.6) et pas assez en TICE (30.4%).

Les profits tirés en langue française sont de deux aspects connaissances en français et le matériel acquis. Par rapport à l'aspect connaissance, ils ont acquis de nouvelles connaissances en prononciation et en orthographe en français, ils ont élargi leurs connaissances en vocabulaire, en grammaire et prononciation. Ils ont amélioré leur façon de travailler. En ce qui concerne le profit matériel, les enseignants ont reçu des dictionnaires, des livrets de grammaire et d'orthographe, des ordinateurs, des CD-ROM, etc. qui sont des outils qui leur permettent de donner un enseignement de qualité.

Les enseignants ont reçu des connaissances leur permettant d'améliorer les stratégies d'enseignement et les techniques d'évaluation du français et des autres disciplines (mathématiques et étude du milieu). Ils disent qu'ils enseignent le français et les autres disciplines par et pour le français (les mathématiques et l'étude du milieu). Ils déclarent avoir renforcé leurs compétences en didactique. Ils ont appris les nouvelles méthodes d'enseigner le vocabulaire, la lecture, l'expression écrite et orale ainsi que l'étude du texte. Ils ont appris également à utiliser les manuels scolaires. Les enseignants ont appris comment exploiter les supports didactiques, formuler les objectifs de leçons ainsi que fabriquer et utiliser le matériel didactique. Ils affirment fabriquer et préparer le matériel didactique chaque fois avant de dispenser leur leçon. Ils soulignent qu'ils adaptent le matériel didactique en tenant compte de leur classe, des objectifs de leurs leçons. Ils exploitent les outils didactiques appropriés aux disciplines qu'ils enseignent (le français, les mathématiques et l'étude du milieu). Pour ceux qui ne le font pas, ils disent que ce n'est pas facile de fabriquer le matériel didactique.

La formation IFADEM a permis aux enseignants de revoir leurs activités pédagogiques quotidiennes et de changer leur organisation du travail. Leurs activités pédagogiques sont centrées actuellement sur les apprenants. Ils enseignent l'essentiel, préparent les leçons, favorisent le travail de groupe, et pratiquent souvent l'apprentissage par projet. Ils ne recourent plus à des punitions corporelles. Actuellement leurs documents pédagogiques sont complétés au jour le jour. Dans la préparation de leçons ils mettent en évidence les différentes étapes d'une leçon. En classe, ils organisent des travaux de groupe et individuels

La formation IFADEM a permis aux enseignants de développer des stratégies efficaces pour évaluer les apprentissages des élèves. Ils ont appris comment préparer une évaluation (la révision de la matière avant les évaluations), rédiger les questions d'évaluation et corriger les questions des évaluations. Ils affirment avoir reçu des informations sur les sortes d'évaluations, les techniques d'évaluation, les moments d'évaluer ainsi que la façon de pratiquer la remédiation en cas d'échec.

Par rapport aux TICE, les enseignants affirment ne pas utiliser les TICE dans leurs pratiques professionnelles.

4.2 Duplication et transfert des connaissances

Les acquis du tutorat IFADEM sont dupliqués aux inspecteurs, aux directeurs d'école et sont transférés dans les autres disciplinés

Tableau 2 Duplication des acquis du tutorat et de la formation IFADEM par les tuteurs et les enseignants

	Duplication	
	Eff	%
Tuteurs avec collègues inspecteurs	19/21	90.5
Tuteurs avec les directeurs	20/21	95.2%
Enseignants entre eux	44/56	78.6%

En effet, ils échangent leur expérience sur la formation et le tutorat IFADEM lors des réunions pédagogiques et administratives qui sont organisées régulièrement. Ils exploitent ensemble les livrets IFA. Ils échangent sur l'approche pédagogique proposée par l'IFADEM lors des journées pédagogiques avec les directeurs. Ils contrôlent la planification des activités en rapport avec l'accompagnement des enseignants par les directeurs selon le modèle IFADEM. Ils préparent des animations pédagogiques lors des réseaux scolaires (regroupement des écoles avoisinantes) pendant lesquels ils échangent sur le tutorat. Ils organisent des formations de renforcement des compétences pour les directeurs lors des regroupements scolaires. Les enseignants dupliquent les acquis de la formation IFADEM aux collègues enseignants lors des réunions pédagogiques ou des animations pédagogiques qui sont organisées au sein des écoles. Ils donnent des leçons modèles, partagent leurs expériences à ceux qui n'ont pas participé dans la formation IFADEM. Ils prêtent les livrets IFADEM aux collègues. Ils expliquent aux collègues les nouvelles méthodes d'enseignement et d'évaluation du français et d'autres disciplines apprises lors de la formation IFADEM

Les compétences acquises en français lors du tutorat et de la formation IFADEM sont transférées dans les autres disciplines des programmes enseignés.

Tableau 3 Le transfert des acquis du tutorat et de la formation IFADEM par les tuteurs et les enseignants

	Transfert	
	Eff	%
Tuteurs	19/21	90.5
Enseignants	48/56	85.7%

Les notions apprises pendant le tutorat ont été utilisées dans l'enseignement des mathématiques et de l'étude du milieu.

Les enseignants dupliquent les acquis de la formation IFADEM aux collègues enseignants lors des réunions pédagogiques ou des animations pédagogiques qui sont organisées au sein des écoles. Ils donnent des leçons modèles, partagent leurs expériences à ceux qui n'ont pas participé dans la formation IFADEM. Ils prêtent les livrets IFADEM aux collègues. Ils expliquent aux collègues les nouvelles méthodes d'enseignement et d'évaluation du français et d'autres disciplines apprises lors de la formation IFADEM Ils transfèrent les

compétences acquises en français lors de la formation IFADEM dans les autres disciplines du programme enseigné. Ils utilisent les notions apprises dans l'enseignement des mathématiques. Un exemple donné est la résolution d'un problème en mathématiques et en étude du milieu qui, chez les enseignants ayant subi la formation IFADEM, passe par la compréhension globale du problème, l'explication du vocabulaire et la résolution dudit problème étape par étape.

1. Discussion et conclusion

Le tutorat a permis aux inspecteurs d'améliorer leurs connaissances en français (l'expression orale et écrite), en didactique (l'amélioration de la pratique de classe, des techniques d'enseignement et d'évaluation des apprentissages).

Quant aux enseignants, le tutorat leur a permis d'acquérir du matériel (dictionnaire, CD-ROM, livrets méthodologiques, etc.) et des connaissances linguistiques, didactiques.

Les tuteurs ont changé l'organisation du travail d'encadrement et d'accompagnement de proximité des enseignants. L'encadrement policier a été abandonné et s'est développé un climat de collaboration et d'échange entre inspecteurs et enseignants. Les visites de classe sont programmées et préparées à l'avance.

Ces résultats vont dans le sens des recherches antérieures qui affirment que le contrôle des établissements scolaires et l'inspection du fonctionnement des écoles s'est atténué progressivement au profit de l'encadrement, de la médiation, de l'animation et de la formation des enseignants (Jarousse, Leroy-Audouin et Mingat ; 1997). C'est par ailleurs ce que confirment Dumont, Jorro et Le Pesant (2012) quand ils disent que la formation IFADEM a permis l'amélioration des approches pédagogiques et didactiques dans les pratiques de classe et que l'évolution de la posture d'inspecteur a passé du contrôle policier par objectifs à l'accompagnement de proximité qui vise des compétences d'un enseignant réflexif et autonome.

L'organisation du travail des enseignants a été améliorée. Ils mettent à jour leurs documents pédagogiques et préparent correctement les leçons en mettant en évidence les différentes étapes d'une leçon.

Leurs activités pédagogiques quotidiennes sont centrées sur les apprenants. Ils enseignent l'essentiel, favorisent le travail de groupe, font recours à la pédagogie active et pratiquent souvent l'apprentissage par projet. Ils ne recourent plus à des punitions corporelles.

Le tutorat a permis aux inspecteurs d'accompagner les enseignants dans l'évaluation des apprentissages des élèves. Les enseignants ont été amenés à changer leurs pratiques évaluatives.

Les enseignants ont développé des stratégies efficaces pour évaluer les apprentissages des élèves. Ils ont appris comment préparer une évaluation, rédiger les questions d'évaluation, corriger les questions des évaluations ainsi que la façon de pratiquer la remédiation.

Les inspecteurs et les enseignants maîtrisent le Word et l'Excel. Ils ont accès à l'internet grâce à l'espace numérique de l'IFADEM.

Peu d'inspecteurs utilisent les TIC dans leurs pratiques professionnelles parce qu'ils n'ont pas du matériel. Les enseignants quant à eux n'utilisent pas les TIC parce qu'ils manquent d'informations sur leur utilisation, ce qui ne signifie pas qu'ils sont mieux équipés par rapport aux inspecteurs.

Dans l'avenir, une étude comparant les performances des élèves placés sous les enseignants ayant subi la formation IFADEM et ceux confiés aux enseignants non concernés par la formation IFADEM s'avère nécessaire, Aussi faudra-t-il se pencher sur l'écart éventuel entre le programme prescrit des tuteurs et celui réalisé.

6. Références bibliographiques

Baron, G-L., Voulgre, E. et Ville-Montex, F. (2014, 12 décembre). « Supervision pédagogique et ressources-Recherche coopérative francophone », In *Premières rencontres IFADEM. Bilan et perspectives des recherches et expertises* (pp.3-5). Paris : AUF/OIF.

Chartier, A.M. (2000). *La formation continue dans le premier degré, éléments d'approche historique*. In *L'analyse des besoins de formation des enseignants du premier degré* (pp.13-27). Paris : C.R.D.P. Versailles.

Chevalier, J.P., Develay, M., Kasajima, M. et Walley, J. (Dir.) (2012). Proposition de stratégie nationale de la formation continue des instituteurs du primaire au Burundi – Version du 2.1 du 28 mai 2012.

IFADEM 2007-2010, disponible sur le site de l'IFADEM : www.ifadem.org

Jarousse, J. P., Leroy-Audouin, C. et Mingat, A. (1997). *Les Inspections primaires de l'Éducation nationale : dotations, pratiques et effets sur le fonctionnement des écoles et les acquis des élèves*. *Revue française de pédagogie*, 118, 5-25. URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp_05567807_1997_num_118_1_1172

Mbwayiba, C. et Alcaraz, M. (2012). Analyse du questionnaire tuteur (Burundi), disponible sur le site de l'IFADEM : www.ifadem.org

Dumont, B., Jorro, A. et Le Pesant, L. (2012). Evaluation de la phase 2 d'IFADEM au Burundi.

7. Extrait du questionnaire d'enquête pour les tuteurs

7.1 Profits tirés dans la pratique enseignante (langue française ; en didactique et en pédagogie et en TIC)

QA1a). Avez-vous tiré profits du tutorat auprès des enseignants ifadémiens en français ?

Oui ; Non b). Si oui, lesquels ? c). Si non, pourquoi

QA2a). Avez-vous tiré profits du tutorat auprès des enseignants ifadémiens en didactique et en pédagogie ?
Oui ; Non b). Si oui, lesquels ? c). Si non, pourquoi ?

QE. a). Le tutorat auprès des enseignants ifadémiens vous a-t-il permis de développer des stratégies efficaces pour encadrer, accompagner les enseignants dans la bonne tenue d'une classe ? Oui ; Non b). Si oui, comment ? c). Si non, pourquoi ?

QG. a). Le tutorat auprès des enseignants ifadémiens vous a-t-il permis d'encadrer, d'accompagner les enseignants à bien évaluer les apprentissages des élèves ?

Oui ; Non b). Si oui, comment ? c). Si non, pourquoi ?

QA3a). Avez-vous tiré profits de la formation IFADEM en TICE ? Oui ; Non b). Si oui, lesquels ? c). Si non, pourquoi ?

7.2. Duplication et transfert des connaissances

8. QH1.a). Est-ce que vous avez utilisé les acquis du tutorat IFADEM entre enseignants ?

9. Oui ; Non b). Si oui, donnez un exemple.

10. QH2.a). Est-ce que vous avez utilisé les acquis du tutorat IFADEM entre les directeurs d'écoles ?

11. Oui ; Non b). Si oui, donnez un exemple

12. QH3.a). Est-ce que vous avez utilisé les acquis du tutorat IFADEM entre les collègues inspecteurs ?
Oui ; Non b). Si oui, donnez un exemple

13. QH2.a). Est-ce que vous avez transféré les compétences en français acquis lors du tutorat IFADEM dans les autres disciplines du programme enseigné en français ? Oui ; Non

14. b). Si oui, donnez un exemple.

15. QH4.a). Aviez-vous déjà reçu une formation continue dans le domaine du tutorat avant celle organisée par IFADEM? Oui ; Non b). Si oui, donnez un exemple

QH2.a). Est-ce que vous avez transféré les compétences en français acquis lors du tutorat IFADEM dans les autres disciplines du programme enseigné en français ? Oui ; Non

b). Si oui, donnez un exemple.

QH4.a). Aviez-vous déjà reçu une formation continue dans le domaine du tutorat avant celle organisée par IFADEM? Oui ; Non b). Si oui, donnez un exemple

8. Extrait du questionnaire d'enquête pour les enseignants

8.1. Profits tirés dans la pratique enseignante (langue française ; en didactique et en pédagogie et en TIC)

QA1a).Avez-vous tiré profits de la formation IFADEM en français ? Oui ; Non

b).Si oui, lesquels ? c).Si non, pourquoi ?

QA2a).Avez-vous tiré profits de la formation IFADEM en didactique et en pédagogie ?

Oui ; Non b).Si oui, lesquels ? c).Si non, pourquoi ?

QE. a).La formation IFADEM vous a-t-elle permis de développer des stratégies efficaces pour

tenir une classe ? Oui ; Non b).Si oui, comment ? c).Si non, pourquoi ?

QF. a).La formation IFADEM vous a-t-elle permis de concevoir, fabriquer et utiliser adéquatement le matériel et les outils didactiques ? Oui ; Non b).Si oui, comment ? c).Si non, pourquoi ?

QG. a).La formation IFADEM vous a-t-elle permis de développer des stratégies efficaces pour évaluer les apprentissages des élèves ? Oui ; Non b).Si oui, comment ? c).Si non, pourquoi ?

QA3a).Avez-vous tiré profits de la formation IFADEM en TICE ? Oui ; Non

b).Si oui, lesquels ? c).Si non, pourquoi ?

QF. a).La formation IFADEM vous a-t-elle permis de concevoir, fabriquer et utiliser adéquatement le matériel et les outils didactiques ? Oui ; Non b).Si oui, comment ? c).Si non, pourquoi ?

8.2. Duplication et transfert des connaissances

QH1.a). Est-ce que vous avez utilisé les acquis de la formation IFADEM en classe ? Oui ; Non b). Si oui, donnez un exemple.

QH2.a). Est-ce que vous avez utilisé les acquis de la formation IFADEM entre vos collègues enseignants ? Oui ; Non b). Si oui, donnez un exemple

QH3.a). Est-ce que vous avez transféré les compétences en français acquis lors de la formation IFADEM dans les autres disciplines du programme enseigné ? Oui ; Non b). Si oui, donnez un exemple.